

N° 5
decembre 2007

L'Association CGT
De l'Histoire sociale
De la SNECMA
94, rue Jean-Pierre Timbaud
75011 Paris



Les CAHIERS CGT
De l'Histoire sociale
De la SNECMA



EDITO

Faire triompher l'intérêt général



A. PREISS : On peut conclure de cette première partie de l'entretien que la lutte menée par les camarades de la CGT, au C.O.E. a été permanente et persévérante pour la défense des nationalisations, pour un programme et des crédits, garantissant le plein emploi et permettant de satisfaire les revendications.

Sommaire

Faire triompher l'intérêt P.1
Le 17 mai 1968 P.2
Après Mai- Juin 1968 P.3
Ernest Comlard P.4 et P.5
Musée de la Police P.6 et P.7
Actualité de AHS P.8

L'assemblée générale
de notre association,
ouverte à tous
les adhérents se teindra
le jeudi 31 Janvier
2008 à 9 heures 30
au siège de la
Fédération
Porte de Montreuil



Mise en page
Thierry Sovy et J.-P. Elbaz
IHS CGT Métallurgie

Toute l'histoire de l'industrie aéronautique est marquée par des crises parfois dévastatrices.

La mondialisation a aggravé toutes les contradictions, et nous entrons dans une période compliquée de développement, récession.

Aujourd'hui encore le dilemme est posé : accès à de nouvelles techniques, extension, plein emploi, développement du transport aérien ? où : toujours plus de profits aux actionnaires, recul technologique, régressions, chômage ?

A l'évidence c'est la deuxième solution que choisit le pouvoir politique actuel et ses soutiens avides de profits, ils se mettent sous la protection des Etats Unis dont le seul objectif reste de dominer le marché partout et spécialement dans les industries de pointe.

A nouveau les personnels de l'aéronautique sont en lutte pour défendre leur travail et leurs capacités scientifiques, en cela ils font à nouveau la preuve de leur capacité à gérer une grande industrie et de la convergence d'intérêts existante avec l'ensemble des citoyens qui se heurtent à la loi Malthusienne de l'argent pour l'argent.

Xavier Petrachi délégué central CGT de Airbus France note, parlant de dirigeants de l'entreprise « ils sont plus préoccupés par le niveau du titre en bourse que par la santé générale de la société ».

Avec le recul que donne l'histoire et prenant l'exemple des succès que furent les Vols de « Caravelle », « Concorde » et « Airbus », nous affirmons qu'il est possible de faire triompher l'intérêt général sur l'égoïsme froid de l'appât du gain facile.

Pour réaliser cet objectif le patronat, aujourd'hui comme hier, se place sous la protection de l'étranger. Cela confirme les documents que nous publions dans ce bulletin. Nous y voyons honteusement la direction de l'époque n'hésitant pas à favoriser la déportation des personnels livrant à l'ennemi la main d'œuvre dont il a besoin pour ses objectifs destructeurs.

Serge Boucheny
Président de l'association

Le 17 mai 1968 :

Nathan Liepchitz témoigne dans le livre coédité par VO Edition et le temps des cerises (extrait) ...

La **SNECMA Corbeil** part en grève le 17 mai 1968, après-midi. Le bureau syndical de la **SNECMA Corbeil** était réuni en tout début de matinée. La discussion animée, était marquée par la situation bouillonnante du moment : la gigantesque manifestation du **13 mai** à laquelle, tant les ouvriers que les employés ou les techniciens, nous avons été nombreux à participer; mais aussi le coup de tonnerre, dans un ciel pas si serein que ça, de l'annonce de la décision prise par les salariés de **Sud Aviation à Bourguenais** d'occuper leur usine.

Pour certains camarades, il y allait de notre honneur : les motoristes de l'**Aéro** ne pouvaient être en retard sur ceux des "cellules" et rester l'arme aux pieds. Mais en vérité ce qui comptait, c'était moins un sentiment d'orgueil que l'état d'esprit général de la boîte, caractérisé moins par "l'attentisme" que par l'attente d'une prise de responsabilité des syndicats et singulièrement de la CGT. Depuis deux jours, les questions fusaient : « Alors, qu'est-ce qu'on fait ? ». Il fallait répondre et sans tarder... En plein milieu de nos discussions arrive une secrétaire du **C.E.** Syndiquée à la CGT, elle vient nous dire qu'elle a entendu le chef du personnel en discussion avec "**la direction générale**"; sans doute en réponse à une question sur la situation à **Corbeil**, il aurait dit: "**il n'y a pas de problème, tout est calme**"... Ce "**tout est calme**" agit comme un aiguillon, emportant la décision des plus prudents d'entre nous devenus soudain les plus ardents partisans de l'action immédiate: "**Tu vas voir si tout est calme !**"...

Un tract très court, une demi-page, est immédiatement confectionné. Il appelle à un débrayage à **14 h 30**. Nous prenons la décision de le distribuer dès **11 heures** à la cafétéria, pour l'équipe de nuit, dans la foulée à ceux du service normal et aux arrivants. A **14 h 30**, c'est la déferlante. Toutes catégories confondues, nous nous retrouvons sur la pelouse devant le bâtiment principal, avec dans l'atmosphère comme un air de fête. Le temps est magnifique, c'est une invitation à rester dehors...

Après deux brèves prises de parole, du secrétaire de la **CFDT** et du secrétaire du syndicat **CGT**, rappelant les revendications faisant depuis de longs mois l'objet de débrayages réguliers, je suis chargé, peut-être parce que membre du bureau de l'**USTM** de la région parisienne, de faire les propositions pour la suite du mouvement. J'en fais deux, mises aux voix. La première est de voter immédiatement la grève sans limite de durée; les mains levées jaillissent sur le champ, seule une toute petite minorité se prononce contre. La deuxième proposition peut être formulée ainsi "**Que ceux qui veulent que nous occupions l'usine dès à présent se déplacent sur ma gauche...**".

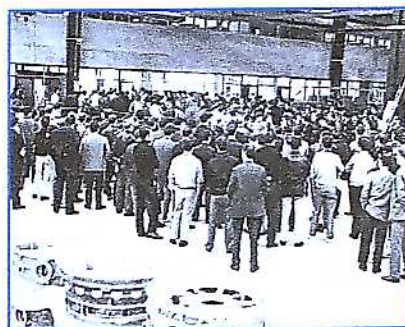
Dans l'enthousiasme et un joyeux chahut et dans les mêmes proportions que précédemment, les présents effectuent une translation vers ma gauche. La cause est entendue. Aussitôt les choses s'organisent: tours de garde, équipes de ravitaillement, responsables pour la surveillance à l'extérieur et à l'intérieur de l'usine, équipe pour



confectionner le calicot qui sera placé à l'entrée du centre avec en grosses lettres "**Usine occupée**"...

Ceci réglé, nous nous rendons en délégation auprès du directeur du centre pour lui faire connaître nos décisions et lui annoncer que, magnanimes, nous l'autorisons à aller et venir... "**Pour se rendre dans son bureau**".

C'est ainsi que c'est parti, pour une **occupation qui dura jusqu'à la mi-juin** et qui, outre la satisfaction d'importantes revendications, amena un bouleversement du climat social dans l'entreprise: l'activité syndicale se fit alors au grand jour et directement dans les ateliers et services.



Après Mai- Juin 1968

Les syndicats CGT SNECMA vont enfin exister dans l'entreprise comme le montre le contenu des bulletins du syndiqué qu'a relevé **Lucien Esquilat** dans les archives.

Bulletin du syndiqué CGT Aout 1968

1. Questions et réponses sur la CGT....
2. Lettre aux syndiqués...
3. · Rappel de ce qu'est la CGT, qui peut adhérer, objectifs et
- La grève de mai – juin 1968 a permis la satisfaction de nombreuses revendications.
- De nombreux travailleurs ont rejoint les rangs du syndicat.

Pour apprécier les résultats de notre lutte et fêter l'arrivée de nombreux syndiqués nouveaux, nous t'invitons à l'apéritif le 5 et 12 septembre.

Bulletin du syndiqué septembre 68

Il serait intéressant de faire la comparaison entre le barème des salaires des travailleurs au rendement du 1er février 68 et le barème de septembre 68 pour voir combien la lutte paie.

Bulletin du syndiqué Octobre 68.

1. Les élections
2. Lettre aux syndiqués
3. Barèmes de salaires

Il faut la participation active de tous les syndiqués pour le succès de la CGT.

- Notre programme CGT
- Les candidats
- Le renforcement de la CGT

Tract CGT décembre 68

A tous les syndiqués :

Il nous faut réaliser un front syndical commun pour préserver et renforcer les avantages acquis par la lutte.

Il nous faut des sections syndicales toujours plus fortes en syndiqués et militants.

Nous avons envoyé aux écoles plus de **50 camarades**.

Abonné **34 camarades** au bulletin des délégués du personnel.

Abonné **15 camarades** au bulletin confédéral « **Le Peuple** »

Acheté **100 Conventions Collectives** à répartir dans les sections, fournir des guides pratiques Délégué du personnel et CE.

Nous avons **14 sections syndicales**, **748 syndiqués** sur 3600 soit **20 %**.

Nous voulons **1000 syndiqués en janvier 69**.

Les cotisations : compte tenu des augmentations obtenues en mai et juin.

Nouveau barème

La répartition des cotisations.

Bulletin du syndiqué 20 décembre 68

1. La reprise des cartes
2. Explications sur « **l'Avenir Social** » et le timbre **le Nid**.

Lucien Esquilat

Ernest COMLAR

Il nous a quitté le 1^{er} mars 2005.

Notre copain **NENESSE** a fait l'ouverture de la nouvelle usine de **Corbeil** le **29 août 1966**. Il venait de l'une des deux usines de **Billancourt**, d'autres de celles de **Kellerman** ou de **Suresnes** dont j'étais.

Dès l'arrivée, dans ce qui a été appelé par nous « le stalag moderne », il a fallu regrouper les forces de la CGT et **NENESSE** a répondu présent comme des dizaines d'autres militants.

Au programme : organiser la vie syndicale, se battre pour faire appliquer les promesses faites et non tenues et de créer en attendant les élections professionnelles, les instances représentatives ; DP – CE – CHS avec des militants titulaires d'un mandat électif, dans « leur usine » au moment du transfert à **Corbeil**.

Dans le partage des tâches, **NENESSE** a pris sa part comme membre du bureau syndical, secteur propagande et membre du CHS auprès du CE. Je souhaite, pour saluer sa mémoire, évoquer deux aspects du comportement responsable de notre camarade qui savait, quelle que soit la situation, analyser et prendre la bonne décision sans hésiter.

1) - En **1968**, pendant la grève qui a duré cinq semaines, un intense bouillonnement des idées a eu lieu dans toutes les usines, petites et grandes et dans toutes les catégories professionnelles. Il y avait beaucoup à faire dans notre usine, dans notre société

Snecma et au dehors dans ce département tout neuf de l'**Essonne**.

Sur notre site, en cours de construction, il y avait, outre le grand bâtiment non terminé, les locaux du laboratoire qui hébergeait un détachement de l'école des Mines qui travaillait sur des programmes définis avec et pour la **Snecma**.

Il y avait là plusieurs centaines de Techniciens, de jeunes ingénieurs qui ont choisi de se mettre en grève, dès le premier jour. Ils avaient soif de changements importants, dans les relations entre eux, dans le travail, avec la hiérarchie et plus

généralement avec la direction de l'entreprise. Il fallait donc trouver les moyens de faire participer tous les salariés.

La formule « le droit d'expression » n'existait pas encore, mais ils en sentaient le besoin, et avaient la volonté d'y contribuer.

Ils tenaient pour cela, dans leur secteur, des assemblées nombreuses pour faire avancer des idées nouvelles sur la représentation des salariés face à la direction, pour exposer des solutions nouvelles plus efficaces.

C'est dans ces conditions que **NENESSE** s'est trouvé un peu

1968



embarqué dans une de ces réunions des **Techniciens et Ingénieurs du laboratoire**. Dans sa participation aux débats il a indiqué ce qui existait déjà DP – CE – CHS – Commission FP et Economique du CE etc.

Comment cela fonctionnait, les limites de la loi, les freins de la direction, les obstacles à surmonter, les améliorations à apporter etc.

En quelques séances **NENESSE** est devenu, pour ces salariés, un compagnon qui savait beaucoup de choses, qui avait une grande compréhension des problèmes, qui étaient posés et esquissait des pistes de solutions qui enrichissaient le débat.

NENESSE, le militant des ouvriers fait mentir ceux qui disent qu'il n'avait pas une tendresse extrême pour les **Techniciens et Ingénieurs**, et, est vite devenu pour ces salariés, le syndicaliste qui connaît tellement bien les choses du droit au travail qu'il

est indispensable dans leurs assemblées.

Certains venaient nous voir à son sujet quand il n'était pas avec eux : « *Votre copain est absent ? Où peut-on le trouver ? notre réunion comporte quelques problèmes difficiles, nous avons besoins de lui pour qu'il nous aide. Il répond bien à nos questions* » Etc.

Voilà je crois, un aspect peu connu de ceux qui côtoyaient chaque jour **NENESSE** à l'atelier.

2) - Je ne crois pas me tromper en disant qu'au niveau de la direction de l'usine, il en est un qui, dans l'exercice de ses fonctions entre 1973 et 1980, avait acquis une haute considération pour les talents et le courage de **NENESSE** dans les domaines de l'hygiène et de la Sécurité où ils s'étaient beaucoup côtoyés et bien souvent affrontés.

Je veux dire que **G. BECHU** directeur de l'entreprise, a proposé à **NENESSE** de

devenir, pour la Direction, le responsable de l'activité Hygiène et Sécurité de l'établissement de **Corbeil**.

Espérer que le meilleur représentant des salariés dans le comité d'hygiène et sécurité change de costume et passe du côté de la direction était sans nul doute une perspective intéressante.

Mais c'était sans compter avec le sens de l'honneur et l'esprit de lutte des classes qui ont marqué toute la vie de **NENESSE** dans et hors de l'entreprise. **Il n'a pas dit oui.**

La **CGT de la Snecma** est honorée d'avoir eu dans ses rangs un dirigeant syndical, comme **Ernest COMLAR**, qui a laissé le souvenir d'un homme fidèle, courageux et droit, dévoué toute sa vie à la cause qu'il a choisie, dès sa jeunesse. Il avait **75 ans**.

P. BENOIT

Association CGT
De l'histoire sociale
De la **SNECMA**

Bulletin d'adhésion annuelle
Adhésion individuelle: 20 euros

Association CGT
De l'histoire sociale
De la **SNECMA**

Nom, prénom :

Adresse :

Tél : courriel :

Adhésion collective: 50 euros mini

Nom de l'organisation (syndicat, collectivités diverses. C.E :

Adresse :

Tél : courriel :

Rédiger le chèque à l'ordre de **AHS-CGT SNECMA**

Association **CGT** de l'histoire sociale de la **SNECMA**

94, rue Jean-Pierre Timbaud PARIS 75011

(adhérente à l'IHS CGT Métallurgie)

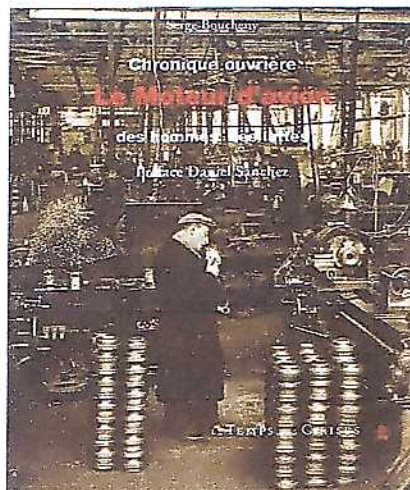
Actualité d'aujourd'hui, histoire d'hier

Nous avons participé avec le livre « Le Moteur d'avion » à diverses initiatives :

- Fête de l'Humanité,
- Librairie Jonas dans le 13° de Paris,
- Conférence Nationale de l'Aéronautique,
- Salon des Comités d'Entreprises.

L'édition du livre est payée, il nous reste à terminer la diffusion pour financer nos activités.

Un montage de présentation a été réalisé et peut être transmis par courriel.



BON DE COMMANDE

je souhaite recevoir exemplaire(s) du livre « **Le moteur d'avion, chronique ouvrière** »

Nom Organisme

Adresse

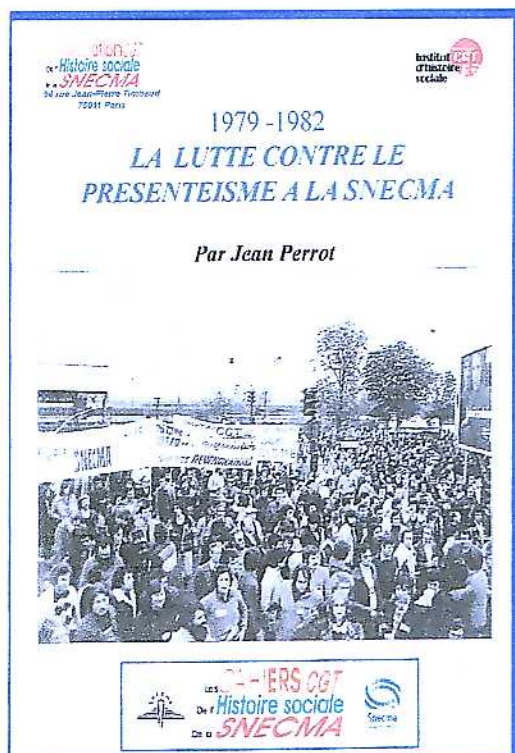
Tel:courriel :

Prix de : 20 €

Association CGT
de l'Histoire sociale
de la SNECMA

94, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

L'assemblée générale de notre association,
ouverte à tous les adhérents se teindra
le jeudi 31 Janvier 2008 à 9 heures 30
au siège de la
Fédération
Porte de Montreuil



1979 - 1982 La lutte contre le présentisme à la SNECMA

L'ouvrage de **Jean Perrot** relatant trois années de la lutte des salariés du groupe SNECMA contre le présentisme est paru.

La richesse et la documentation de cette publication le destine particulièrement aux militants et directions syndicales de l'entreprise.

Nous réalisons ainsi ce qui est notre raison d'être : faire connaître l'histoire sociale pour servir aux luttes d'aujourd'hui.

Nous remercions **Jean PERROT** de la **SNECMA** pour le respect des documents et le respect de la diversité des positions syndicales, acteur avec beaucoup d'autres dans cette lutte, il en est un bon témoin.

Il est édité à 350 exemplaires. Nous reviendrons dans un prochain numéro sur l'importance de ce document.